

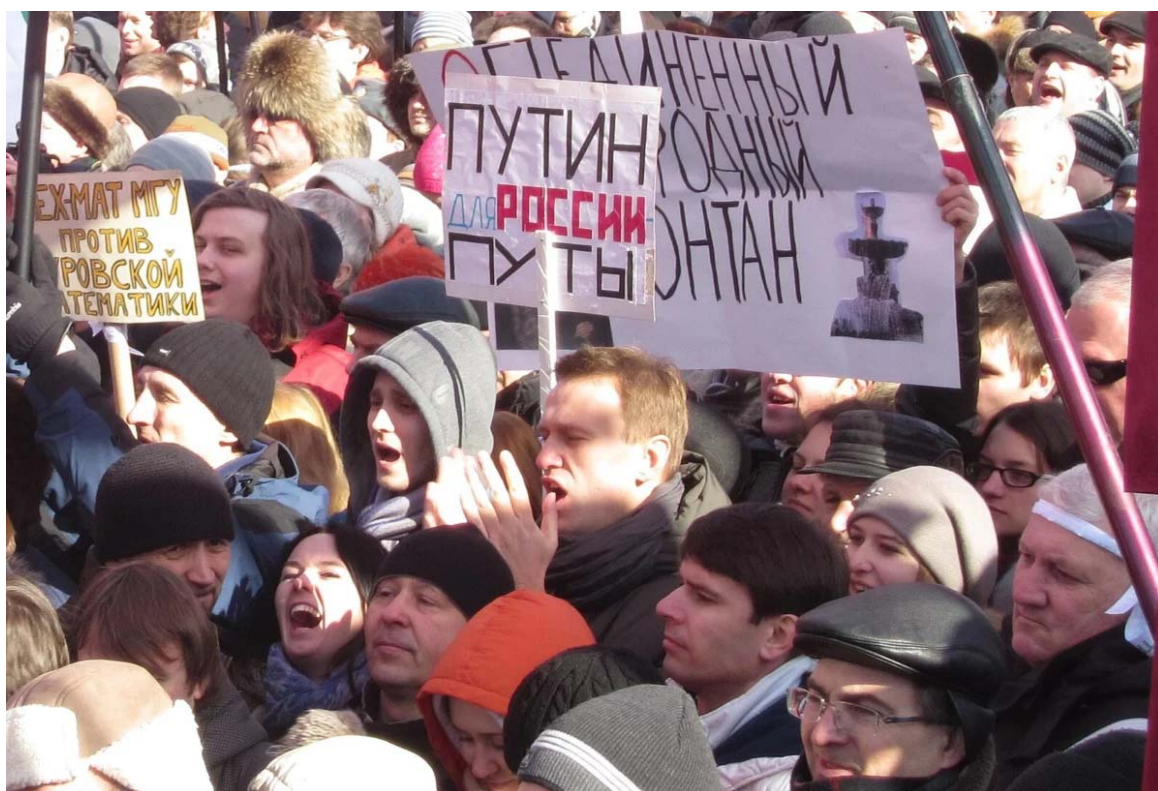
Navalny : du RN à LFI, tous pour la guerre contre la Russie



17 février 2024 < <https://agauche.org/2024/02/17/navalny-du-rn-a-lfi-tous-pour-la-guerre-contre-la-russie/> >

Décédé le 16 février 2023, Alexeï Navalny était un homme politique russe sur une ligne brutalement populiste et nationaliste, qui a eu un tournant pro-Union européenne et pro-Otan. Il est alors devenu la principale figure de l'agitation pro-occidentale en Russie durant les années 2010.

C'est pourquoi toutes les forces politiques françaises le pleurent, depuis Marine Le Pen jusqu'à Jean-Luc Mélenchon. La France est entièrement aux mains du capitalisme occidental et de son objectif qui est l'affrontement militaire avec la Russie pour se l'approprier. En perdant Alexeï Navalny, elles perdent leur espoir d'un soulèvement interne pro-occidental en Russie.

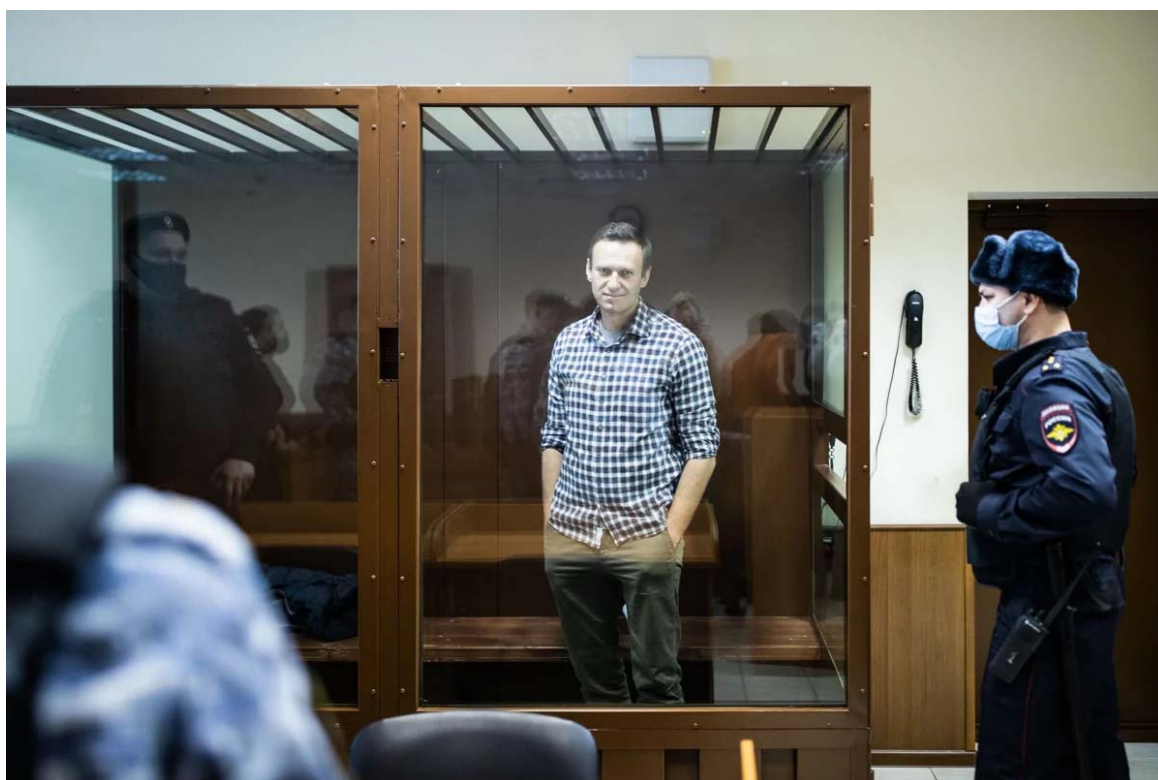


Alexeï Navalny lors d'une manifestation à Moscou en 2012, [wikipédia < https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Moscow_rally_10_March_2012_5.JPG >](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Moscow_rally_10_March_2012_5.JPG)

C'est que les forces libérales en Russie sont totalement déconnectées de la réalité russe et le plus souvent composées de gens habitant en occident. Leur impact, leur

influence, leur marge de manœuvre sont totalement nulles. Avec Alexeï Navalny, cela devait changer. Une alliance devait permettre de concrétiser un assemblage de forces, absurde mais efficace, pour chercher à modifier le régime.

Alexeï Navalny a ainsi obtenu 27,2% des voix aux élections municipales de Moscou en 2013. Quant à ses propres opinions politiques, il les a passés sous silence alors, afin d'émerger comme figure de proue d'une contestation appelant à un tournant « occidental ». C'est la raison pour laquelle tous les médias occidentaux n'ont cessé depuis de l'encenser.



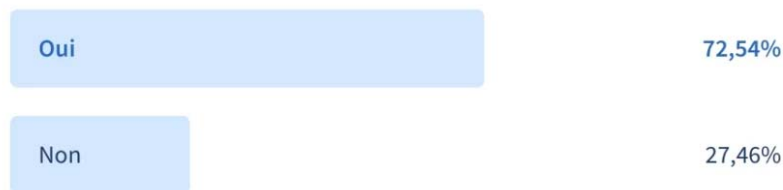
Alexeï Navalny en procès en 2021, photo d'Evgeny Feldman, [wikipedia < https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Alexey_Navalny_20_Feb_2021_by_Evgeny_Feldman.jpg >](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Alexey_Navalny_20_Feb_2021_by_Evgeny_Feldman.jpg)

En fait, pour insister dans l'analyse, l'alliance n'est pas si absurde, car Alexeï Navalny était un nationaliste russe au sens ethnique (et raciste) du terme. Il pouvait donc converger avec la logique occidentale (et nationaliste ukrainienne) de démantèlement de la Fédération de Russie.

La figure de Navalny permettait tout à fait le discours comme quoi la Russie est une dictature depuis toujours, un empire « moscovite » pratiquant la violence aveugle, etc. L'objectif est très clair ici, c'est la destruction de la Russie comme nation. Alexeï Navalny voulait terminer président ou dictateur d'une petite « Moscovie » instaurée par l'occident.

- 18:42 **Joe Biden affirme que «Poutine est responsable de la mort de Navalny»**

Après la mort d'Alexeï Navalny, faut-il renforcer les sanctions contre la Russie de Poutine ?



78 901 votants

Sondage en ligne du Figaro œuvrant à la propagande belliciste

Alexeï Navalny, profitant des appuis libéraux pro-occidentaux, avait cherché à taper où cela fait mal, afin d'obtenir un succès dans les masses. Il avait pour cette raison fait de la lutte contre la corruption son thème de prédilection.

C'est alors que les « mésaventures » arrivèrent. Il écope notamment de cinq ans de camp avec sursis en juillet 2013 pour... détournement d'argent, et en 2020 il part se faire soigner à Berlin, selon les occidentaux en raison d'un empoisonnement avec un produit neurotoxique militaire russe.

Revenu en Russie en janvier 2021, le sursis fut révoqué, ce qui provoqua des manifestations (avec 10 000 arrestations). L'occident tenta de lui sauver la mise en lui accordant le « prix Sakharov de défense de la liberté de pensée » en octobre 2021.

La réponse fut qu'il a ensuite été considéré comme coupable d'«escroquerie» et « outrage à magistrat », avec en mars 2022 une peine de 9 ans de prison. Un an plus tard, c'est la condamnation pour « extrémisme » à 19 ans de prison, et l'emprisonnement dans la colonie pénitentiaire de Kharp, dans l'Arctique russe, où il est décédé.

La mort d'Alexeï Navalny, juste avant l'élection présidentielle de mars 2024, a été le point culminant de toutes les années 2010, années où le régime russe s'est débarrassé

en pratique à la fois de toutes les structures libérales, mais aussi de toutes les structures nationalistes racistes pourtant très puissantes.



Alexei Navalny lors d'une manifestation à Moscou en 2017, photo d'Evgeny Feldman, [wikipédia < https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Alexei_Navalny_marching_in_2017.jpg >](https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Alexei_Navalny_marching_in_2017.jpg)

La mort d'Alexei Navalny douche les espoirs occidentaux, alors qu'en plus l'armée russe commence à prendre le dessus dans son conflit militaire avec le régime ukrainien. D'où la vague complète de propagande dénonçant la Russie comme le mal absolu, afin d'accorder à l'occident toutes les qualités.

Les deux grandes figures du libéralisme ont été en première ligne : le président français Emmanuel Macron a expliqué que « dans la Russie d'aujourd'hui, on met les esprits libres au goulag », et le premier ministre canadien Justin Trudeau a déclaré que le président Vladimir Poutine était « un monstre ».

Et derrière la critique libérale, il y a surtout le fait de faire la guerre à la Russie. Emmanuel Macron a ouvertement parlé de guerre avec la Russie, présentée naturellement comme à l'origine de l'agression.

« La mort de Navalny nous a tous bouleversés. Elle rappelle de la plus tragique des manières la dureté du régime du Kremlin.

La Russie est entrée dans une nouvelle phase. Une phase d'agression à l'égard des pays européens. Et de durcissement dans son pays où une forme d'impunité s'est installée : tuer les opposants et interdire les autres candidats. »

Le responsable britannique des Affaires étrangères, David Cameron, a affirmé que « Poutine doit rendre des comptes pour ce qui s'est passé, personne ne doit douter de la nature épouvantable de son régime ». Son homologue américain, Antony Blinken, a expliqué que « la Russie est responsable de cette situation ».

La première ministre italienne, Georgia Meloni, a parlé d'un « nouvel avertissement pour la communauté internationale ». Et c'est un bon exemple, car elle est d'extrême-Droite et alignée sur l'Otan. C'est bien ce qui se passe, en France également.

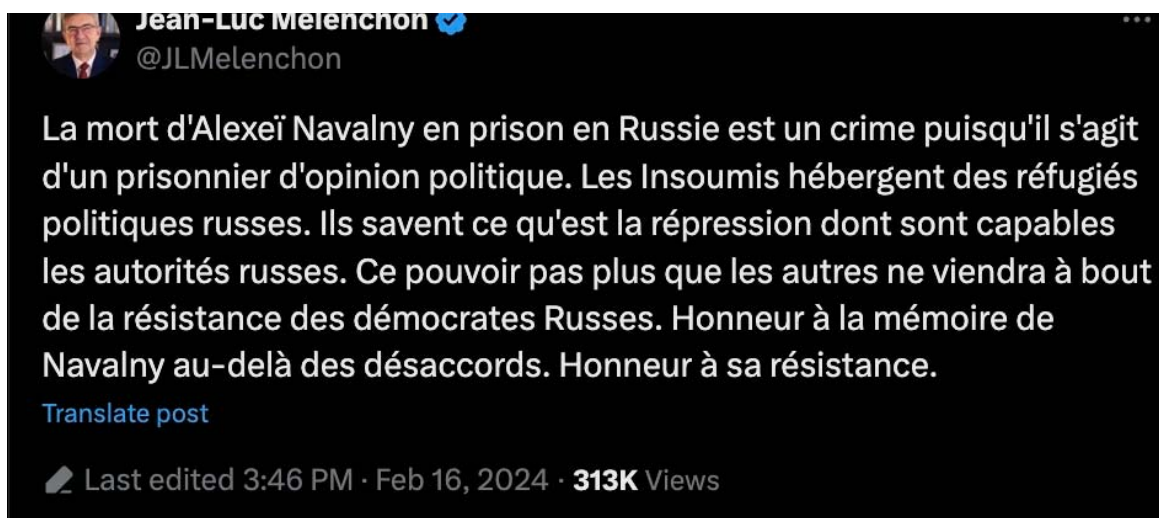
On sait qu'en France, on lit souvent que le Rassemblement national ou La France insoumise seraient opposés à l'Otan ou à la superpuissance américaine. C'est totalement faux, ils se sont alignés, et ce depuis le début du conflit en Ukraine. Les forces jouant sur le nationalisme s'alignent inmanquablement sur les intérêts nationaux bourgeois, et comme la France est désormais un satellite de la superpuissance américaine...

Jordan Bardella, à la tête du Rassemblement national avec Marine Le Pen, a publié le message suivant sur X/Twitter :

« Alexeï Navalny est mort dans la prison de l'Arctique où il purgeait une peine de 19 ans pour son opposition au régime. C'est une nouvelle tragique pour tous les défenseurs des droits humains et des libertés fondamentales. »

Marine Le Pen a salué sobrement Navalny comme un « militant politique engagé dans la défense de la démocratie »; elle avait tenté de profiter du soutien de la Russie (qu'elle avait également obtenu en un certain sens, notamment avec un prêt bancaire), alors elle évite d'en faire trop. Mais son alignement sur la superpuissance américaine et l'Otan est totale.

Jean-Luc Mélenchon a lui aussi salué Navalny, « au-delà des désaccords ». Une bonne expression pour signifier l'Union sacrée autour des intérêts de l'occident.



Alexeï Navalny était un nationaliste associé au libéralisme, que pouvait-on attendre d'un type pareil, qui espérait simplement parvenir au pouvoir en « Moscovie » par la main-mise occidentale sur la Russie dépecée ?

C'est là qu'on voit la convergence générale avec les visées impérialistes occidentales de la part de tout le personnel politique français, et également de la société française, corrompue par la société de consommation.

Il a été dit ici et il est donc répété : *oui, la France est en guerre avec la Russie, une guerre dirigée par la superpuissance américaine, et à l'arrière-plan l'actualité réelle sur le plan mondial, c'est la confrontation entre les superpuissances américaine et chinoise.*

Toute l'agitation française en faveur de Navalny est à la fois une contribution à la marche vers la guerre mondiale de repartage du monde et un reflet de cette guerre déjà installée dans le paysage.

Il faut assumer la position de la Gauche historique et affirmer que l'ennemi est dans notre propre pays. Pour la défaite de l'Otan – et la déroute de l'Occident !